

HOMMAGE A Monsieur Paul MARECHAL,  
PRESIDENT D'HONNEUR DU CERCLE  
DES ENTOMOLOGISTES LIEGEOIS

par Charles JEUNIAUX

*Allocution prononcée devant le Cercle des Entomologistes Liégeois au cours d'une séance d'hommage dans les salles du Musée de l'Institut Zoologique Edouard Van Beneden, à Liège.*

\*  
\* \*

C'est le 30 septembre dernier que s'est éteint Mr. Paul MARÉCHAL, Président du Cercle des Entomologistes Liégeois pendant trente-quatre ans. Je remercie toutes les personnes qui ont tenu à s'associer aux membres du Cercle pour rendre hommage à cette sympathique figure de l'entomologie, de l'enseignement, et de la protection de la nature, une figure que chacun d'entre nous aimera évoquer, car Paul MARÉCHAL n'avait que des amis.

Né à Namur, le 21 février 1889, Paul MARÉCHAL vint à Liège en 1907 pour préparer une licence en chimie à l'Université de Liège. Il fut diplômé Docteur en Sciences Chimiques en 1912. Curieux destin de ce chimiste de formation qui, par le jeu des incohérences des désignations d'enseignants à des postes vacants sans grand souci de leur compétence (1), allait devenir le représentant incontesté de l'enseignement de la Biologie à l'Athénée de Liège et, grâce à cette position, allait susciter tant de vocations enthousiastes pour la Zoologie et la Botanique. Il savait, en effet, rapidement discerner, parmi ses nombreux élèves, ceux qui l'écoutaient avec plus de passion que d'autres. Une des caractéristiques de son enseignement résidait dans la révélation de la façon dont la science s'était faite et devait encore se faire. A l'occa-

(1) Situation qui n'a guère changé d'ailleurs, soixante ans plus tard.

sion de la description d'une planche anatomique, il révélait à ses élèves que l'un d'entre eux découvrirait peut-être un jour le rôle d'une glande, jusqu'ici inconnu.

Il n'est pas étonnant, par conséquent, qu'il ait exercé une telle influence sur les jeunes candidats naturalistes. Parmi tant d'autres de ses émules, bornons-nous à relever les noms de Robert LERUTH et de Freddy DARIMONT, dont la mort fut une perte irremplaçable pour les sciences naturelles et pour l'enseignement universitaire en Wallonie.

Paul MARÉCHAL était d'avis que le meilleur moyen d'encourager des vocations était d'introduire ses jeunes émules dans des cercles d'amateurs, excellent tremplin vers les milieux scientifiques professionnels. C'est ainsi qu'il recruta de nombreux jeunes membres pour la Société botanique de Liège et surtout pour le Cercle des Entomologistes Liégeois. Il était entré lui-même à ce Cercle en 1926 et, à la mort du Révérend Père RENARD, il allait être appelé à la présidence le 1<sup>er</sup> mars 1932. Réélu tous les quatre ans, fidèle pilier du Cercle, il ne devait abandonner ce poste qu'en 1967, après 34 ans de présidence. Les procès-verbaux détaillés des séances du Cercle des Entomologistes Liégeois, tenus avec le plus grand soin par Mr. Marcel DAHMEN depuis 1910, contiennent d'émouvants témoignages des préoccupations majeures de Paul MARÉCHAL. En effet, il profite de la première séance du Cercle qu'il est appelé à présider pour encourager les membres du cercle à « produire davantage », c'est-à-dire à transformer leur passe-temps d'amateur en une activité scientifique valable. Il recommande d'utiliser les colonnes de *Lambillionea*. Enfin, il donne sa première conférence de Président, dont le sujet était l'étude de deux abeilles solitaires du genre *Osmia*. Pendant des dizaines d'années, Paul MARÉCHAL devait apporter ainsi aux entomologistes liégeois le fruit de son excellente connaissance des Hyménoptères, tant sur le plan systématique que sur le plan de leurs mœurs.

Un autre souci constant de Paul MARÉCHAL fut la Protection de la Nature. Dès 1936, il engage son crédit de Président du Cercle des Entomologistes Liégeois et son autorité de Professeur de Biologie dans une série interminable de dé-

marches auprès des autorités responsables pour obtenir la sauvegarde de certains sites dont il connaissait l'irremplaçable richesse entomologique ou botanique.

Mais c'est surtout pour défendre la Montagne Saint-Pierre que Paul MARÉCHAL s'est battu avec acharnement, cherchant des appuis en dehors de Liège, jusqu'en Hollande, créant la Commission Scientifique Belgo-Néerlandaise pour la protection de la Montagne Saint-Pierre, dont il devait assumer la présidence pendant longtemps. Hélas, ce combat ressemblait à ceux que l'on mène parfois contre les moulins à vent. Paul MARÉCHAL et ses amis ne purent rien sauver de la montagne de craie, de ses champs d'orchidées, de ses Hyménoptères rarissimes, en un mot de cet avant-poste de la faune et de la flore méditerranéennes dans le nord de l'Europe. Qui pouvait, à l'époque, lutter contre les cimenteries au nom de raretés entomologiques et de leur intérêt biogéographique ? Paul MARÉCHAL n'a voulu protéger que la nature. Aujourd'hui, il consacrerait peut-être la même énergie à vouloir sauver l'environnement, et il connaîtrait peut-être le bonheur d'être un peu mieux compris par ses compatriotes.

Son état de santé s'étant progressivement aggravé, surtout après la mort de sa femme qui avait été une compagne fidèle et même une collaboratrice dévouée, puisqu'elle mettait son talent de dessinatrice au service de la science de son mari. En mars 1967, il devait donner sa démission de Président du Cercle des Entomologistes Liégeois.

Avant de nous quitter définitivement, Paul MARÉCHAL eut un dernier désir, celui d'assurer la conservation de ses précieuses collections d'Hyménoptères, et il fit un dernier geste : il légua ces collections au Cercle des Entomologistes Liégeois, avec mission de leur conserver leur intérêt biogéographique local autant que leur intérêt scientifique. L'hébergement du Cercle par l'Institut de Zoologie de l'Université de Liège, et le fait que ces collections sont entretenues par des scientifiques, membres à la fois du Cercle et de l'Université, sont une garantie de sécurité pour les précieux matériaux que Paul MARÉCHAL a accumulés avec intelligence autant qu'avec amour.